

Infos Gaza – 589 bis -

Même l'olive combat l'occupation

Par Eva Bartlett - Traduction : MR pour ISMfrance.org

"Dans les périodes difficiles, nous avons survécu grâce à l'huile d'olive," dit Ahmed Sourani, du PARC. "Y compris pendant la dernière guerre," dit Sourani, faisant référence aux 23 jours d'attaques israéliennes sur Gaza il y a trois ans. "Beaucoup de gens qui ne pouvaient pas quitter leurs maisons n'avaient que le pain et l'huile d'olive pour tenir pendant de longues périodes."



Une serre de jeunes plants d'oliviers à Gaza pour restaurer une culture décimée

Même pendant la Première Intifada (le soulèvement palestinien contre l'occupation israélienne), les olives et l'huile d'olive étaient vitales pour la survie. *"Elles ont permis à des milliers de familles palestiniennes très pauvres de survivre,"* se souvient Sourani. *"Quand l'armée israélienne impose des couvre-feux qui nous empêchent de sortir de chez nous, c'est notre principale nourriture. Beaucoup d'étudiants emportent des sandwiches au za'atar (du thym) et à l'huile d'olive à l'école pour déjeuner."*

Cette source de subsistance est la cible d'**Israël** au fil des ans. En novembre 2008, Oxfam a rapporté que depuis 2000, 112.000 oliviers ont été détruits dans la Bande de **Gaza**.

"Selon les autorités israéliennes, la 'zone tampon', une zone interdite imposée par les Israéliens pour empêcher les Palestiniens d'aller sur leurs terres, est à 300m de la frontière

entre **Gaza et Israël**," dit Sourani. *"Mais en réalité, elle s'étend bien au-delà à 600m par endroits et elle englobe 30% des terres agricoles de Gaza."*

Selon le PARC, plus de 42% des 17.500 hectares des terres arables de la Bande de **Gaza** ont été détruits pendant les incursions et les opérations israéliennes. L'OMS rapporte que la dernière attaque israélienne sur **Gaza** a à elle seule détruit jusqu'à 60% de l'industrie agricole.

Malgré la campagne systématique de destruction des oliviers et d'inaccessibilité des terres agricoles, Sourani dit que *"il y a toujours dans certains secteurs de Gaza des oliviers multi-centenaires."* On les trouve en particulier à Zaytoun, Shejyayee et Tuffah.

Mis à part le nombre de très vieux arbres, la moyenne d'âge d'un arbre est d'environ cinq ans, dit Sourani.

Pour faire face au nombre croissant de terres agricoles nues dans la Bande, le ministre de l'Agriculture de **Gaza** envisage maintenant une résistance non-violente à la décimation de l'industrie agricole palestinienne.



Après la destruction au bulldozer des terres agricoles palestiniennes par **Israël**, il est difficile sinon impossible pour les Palestiniens de cultiver leurs oliviers.

"Nous avons créé un arboretum d'olivier pour cultiver un million d'oliviers dans toute la Bande de Gaza, en particulier dans la zone tampon qui a été tellement détruite,"

Ahmed Sourani fait la liste d'une variété étonnamment longue des avantages et des utilisations des olives : *"On peut les faire pousser dans les rues, les cours d'école et en face des maisons ; elles peuvent supporter une sécheresse sévère, l'eau salée, on peut les stocker longtemps et on s'en sert dans diverses industries comme la nourriture, les aliments pour les animaux, le charbon, le compost et les médicaments."*

Pour une famille palestinienne moyenne de 8 personnes, il ajoute : *"deux ou trois oliviers suffisent à produire l'huile et les olives nécessaires à la consommation de l'année."*

A part leurs aspects nutritionnels et économiques, les oliviers sont importants pour beaucoup d'autres raisons, dit Ahmed Sourani. *"Les Palestiniens considèrent l'olivier comme le symbole de la terre, de l'indépendance, de la paix et de la dignité."*

"Nous utilisons l'huile d'olive pour tout, même pour les cheveux. Quand nous sommes malades, nous nous frottons le corps à l'huile d'olive. C'est même une source de cosmétiques ; nous nous en servons pour faire le khôl, une version non toxique du crayon pour les yeux. Les feuilles de l'olivier ont des vertus médicinales et on peut les utiliser en pharmacie et sous forme d'infusion pour soigner le diabète et les douleurs d'estomac."

Pour satisfaire les besoins du nombre de Palestiniens vivant dans la Bande de Gaza surpeuplée (1,6 million de personnes sur 365km²), la plupart des besoins de Gaza en olives et en huile étaient auparavant couverts par les fermiers de Cisjordanie occupée. n rapport d'Oxfam de 2010 note que *"le blocus imposé par Israël à la Bande de Gaza a considérablement affecté l'importation des olives et de l'huile d'olive de Cisjordanie ."* Il note une augmentation des importations d'une huile *"à prix réduit parce qu'elle a atteint sa date de péremption."*



"Aujourd'hui, seule une petite quantité vient de la Cisjordanie , le reste vient de Syrie, du Liban, d'Egypte et d'Espagne," dit Sourani. *"Mais nous continuons à préférer l'huile d'olive de Palestine : le Surri, l'huile et l'olivier préférés, qui remonte à l'époque romaine."*